



Faut-il avoir peur du nuage de phosphore ukrainien ?

Le 16 juillet 2007, un train de marchandises transportant ~500 tonnes de phosphore blanc a déraillé à 80 km de Lvov (Ukraine – 50 km de la frontière polonaise). Six des 50 wagons ont pris feu. Un nuage toxique de phosphore de 90 km² s'est formé suite à l'incendie et plus de 800 personnes ont été évacuées. On ne dispose pas d'informations sur les concentrations mesurées ni le niveau de contamination chimique (nuage, retombées, pollution locale), mais 69 personnes ont été hospitalisées pour une intoxication présumée. Aucune forme grave, ni aucun décès n'ont été rapportés. Depuis le 17 juillet, le vent dans cette région souffle faiblement vers le nord-ouest. Dans un premier temps les autorités sanitaires ont déconseillé aux populations de la région de consommer des produits agricoles. L'inflammation du phosphore blanc produit généralement des fumées (oxyde de phosphore) fortement irritantes et les substances qui se déposent secondairement, surtout des dérivés oxydés, de l'acide phosphorique et des phosphates, sont considérées moins dangereuses. Une exposition ultérieure ne devrait pas entraîner les mêmes signes que lors d'une exposition immédiate et directe. La consommation d'aliments ou d'eau contaminés par les retombées exposerait principalement à des oxydes et des phosphates qui n'ont pas la toxicité hépatique du phosphore. Il se pourrait aussi que du phosphore blanc non brûlé se soit répandu sur le lieu de l'accident et même se soit introduit très localement dans la chaîne alimentaire. Au-delà des effets de la pollution locale, les informations dont nous disposons à ce stade n'évoquent pas un risque majeur pour la santé publique au niveau des pays limitrophes ou *a fortiori* pour les pays d'Europe de l'ouest.

Source : Institut de veille sanitaire – Bulletin Hebdomadaire International n°95 reçu le 20 juillet 2007



Le Doc' du doc

ON LINE

« L'Association médicale nationale des Etats Unis (USNMA) » diffuse actuellement un message destiné à protéger les acheteurs de médicaments sur internet. Elle accuse les sites de pharmacie en ligne de livrer des médicaments de mauvaise qualité ou carrément contrefaits, d'envoyer les produits avec des délais supérieurs à 2 mois, de se contenter parfois d'enregistrer les informations sur les cartes de crédit sans rien livrer du tout, de ne rien connaître aux produits qu'ils commercialisent et d'échapper à tout contrôle des Autorités sanitaires. L'USNMA explique aussi qu'elle tient à jour une liste noire des sites fraudeurs et supplie les internautes de consulter cette liste sur son site avant de faire le moindre achat de médicament sur internet.

« Protégez votre famille et vous-même ! » dit l'USNMA.

Seul problème : qui est cette USNMA ? A Open Rome, nous connaissons l'AMA, l'association des médecins américains, qui regroupe tous les médecins du pays. Nous avons aussi repéré la NMA, une association préoccupée d'égalité d'accès aux soins. Par contre, rien sur l'USNMA. Et si l'USNMA n'existait pas et que ce message soit une imposture ?

Les médicaments sur internet, ce n'est vraiment pas net !

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques :

- | | |
|--------------------|-----------|
| - Grippe | quasi nul |
| - Bronchiolite | quasi nul |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | faible |

Source : <http://www.grog.org>

Grippe aviaire H5N1 et pauvreté

Le suivi des foyers de grippe aviaire H5N1 dans les divers pays touchés depuis 1997 impose de faire un constat politique :

- quand les pays sont riches et organisés, les Autorités sont capables d'indemniser les éleveurs victimes de ce virus ; elles savent également mobiliser les ressources humaines et techniques nécessaires pour isoler les fermes atteintes, abattre les volailles concernées et empêcher la propagation du virus aviaire aux fermes avoisinantes.

- Par contre, dans les pays plus pauvres, les indemnités trop faibles ou trop tardives et les carences dans l'organisation de l'abattage font échouer les stratégies de lutte contre la diffusion du virus. Des cas de grippe H5N1 réapparaissent ainsi périodiquement à divers endroits du pays. Autrement dit, la pauvreté est la meilleure alliée de la grippe aviaire.

Sources : OIE 2007, Open Rome